



Je m'appelle Milliau. Je suis une île du Trégor, site classé, accessible à marée basse depuis la côte de granit rose. Toujours jeune et verte, j'ai 300 millions d'années. J'ai déjà accueilli chez moi toutes sortes de visiteurs depuis les hommes du Néolithique qui ont construit, à mains nues, mon « allée couverte ». J'ai abrité aussi, au VI^{ème} siècle un saint ermite, Milliau, qui m'a donné son nom. Plus tard, je me suis retrouvée colonisée par l'abbaye de Bégard dont les métayers ont cultivé mon sol et ont construit mes fermes. Plus tard, encore, j'ai accueilli chez moi du beau monde sous la Troisième République : une belle actrice et son ami, Aristide Briand, un homme d'Etat. Mais depuis 1984, je me suis donnée au Conservatoire du Littoral. Avec la commune de Trébeurden, ce sont mes deux protecteurs pour mieux me préserver et pour mieux te recevoir.

Alors, puisque, d'un pied léger, tu as entrepris de traverser les flots, de fouler mon sol, d'escalader mes rochers et, peut-être, de faire étape dans mes gîtes, respecte la charte dont je me suis dotée. Tu en es toi-même responsable, tout comme mon garde que j'ai chargé de veiller à son application.

Je suis un jardin, mais un jardin sauvage et fragile, souvent battu par les vents. Alors, respecte mes plantes, toutes mes plantes. Ne t'égare pas dans mes landes, mes prés, mes taillis. Reste sur mes sentiers et ne piétine pas la végétation. Si tu veux t'arrêter, te reposer : fais-le sur le sentier lui-même ou sur le sol rocheux.

J'ai mes animaux de compagnie. Ne braconne pas mes lapins, ni toi, ni ton chien, que tu dois garder en laisse. De tous temps, j'ai chargé un couple de renards de maintenir leur nombre au niveau qui me paraît raisonnable.

Dans le creux de mes rochers et dans mes taillis, les oiseaux font leur nid. Evite de les effrayer par des cris ou des mouvements désordonnés. N'essaye pas de les approcher car ils risqueraient alors de me quitter définitivement.

J'ai laissé mes monuments ouverts : mon allée couverte, le refuge de mon ermite Milliau. Regarde-les, mais n'y pénètre pas : cela risque de les détériorer.

J'ai mes rochers et mes plages. Je t'autorise, si tu le souhaites, à ramasser quelques bigorneaux, pêcher quelques crevettes ou chercher dans le sable quelques palourdes. Mais, de grâce, fais-le avec modération, juste pour te confectionner un petit « casse-croûte » marin. Et surtout, si tu retournes un rocher, remets-le en place, comme il était. C'est « l'habitat naturel » de milliers de petits organismes.

Sois aussi économe que je le suis moi-même. Je n'ai pas beaucoup de bois pour me chauffer l'hiver. Alors ne fais pas de feu. D'ailleurs, ma lande et mes taillis sont particulièrement inflammables en été. Je n'ai pas de ligne électrique venant du continent, pas d'alimentation en eau potable. J'ai seulement un puits et j'en remonte un peu d'eau en utilisant l'énergie solaire. Alors, toi aussi, sois économe de mon eau et de mon électricité si tu fais étape dans mes gîtes.

J'aime bien rester propre. Alors, à l'issue de ta visite ou de ton séjour chez moi, assure-toi de n'avoir rien oublié. Ne me laisse pas tes déchets. En revenant sur le continent, tu les déposeras dans les poubelles situées près du port.

Ami, je suis heureuse de t'accueillir chez moi. Pour le retour, la mer t'ouvrira à nouveau le passage. Mais, n'oublie pas l'heure car, après la marée basse, le passage se referme.

